

AperTO - Archivio Istituzionale Open Access dell'Università di Torino

**Petite grammaire instructionnelle pour le français langue étrangère, Paris, Classiques Garnier, 2016**

**This is the author's manuscript**

*Original Citation:*

*Availability:*

This version is available <http://hdl.handle.net/2318/1658118> since 2018-01-19T11:42:09Z

*Terms of use:*

Open Access

Anyone can freely access the full text of works made available as "Open Access". Works made available under a Creative Commons license can be used according to the terms and conditions of said license. Use of all other works requires consent of the right holder (author or publisher) if not exempted from copyright protection by the applicable law.

(Article begins on next page)

Publiforum

Inizio della barra di navigazione

[Salta direttamente al contenuto della pagina](#)

- [Lectures](#)
- [Publif@rum](#)
- [Archivio](#)
- [Liste des articles publiés](#)
- [Area Riservata](#)

Fine della Barra di Navigazione

[AAA](#) | [XHTML](#) | [CSS](#)

Salta all'articolo

vai

[Versione stampabile](#)

Anne-Rosine Delbart

## Petite grammaire instructionnelle pour le français langue étrangère, Paris, Classiques Garnier, 2016

Après avoir tracé la frontière qui, historiquement, a regroupé, sous les étiquettes « français langue maternelle, « français langue étrangère », « français langue seconde » des pratiques d'enseignement de la langue et, plus spécifiquement, de la grammaire, l'auteur s'interroge sur le bien-fondé de cette distinction et sur la possibilité de transférer de l'une à l'autre une tradition grammaticale souvent partielle dans ses descriptions, à tel point que le francophone de langue maternelle ignore la plupart du temps des règles qu'il a lues distraitemment, alors que l'étranger hésite et se fourvoie. Cela prouve, si besoin est, l'insuffisance, voire le caractère « non seulement inutile mais pernicieux » (p.14) des manuels et de la tradition normative et incite à proposer des alternatives aussi bien au niveau des descriptions qu'au niveau du métalangage adopté. En effet, la transposition de l'étude spéculative, menée de l'extérieur, sur la grammaire ne peut prétendre à influencer *sic et simpliciter* la connaissance intérieure, « naïve » des usagers natifs, et encore moins des apprenants étrangers, ce qui invite à une remise en question des pratiques pédagogiques.

Concrètement, la proposition méthodologique et didactique d'A.-R. Delbart consiste en l'établissement de *protocoles instructionnels*, ce qui constitue une application des arbres de décision qu'on peut également retrouver dans les applications informatiques : la linguiste reprend les descriptions et les études linguistiques disponibles pour chacun des thèmes décrits et, après une « redescription », essaie de hiérarchiser les choix divergents qui se présentent à l'utilisateur sous la forme de questions et réponses, pour aboutir, au terme de ce parcours, à la forme souhaitée dans le contexte.

Les points retenus pour cet essai de grammaire instructionnelle sont : les articles, la place de l'adjectif qualificatif épithète, le mode subjectif (en phrase indépendante et dépendante), la concurrence entre passé simple et passé composé, l'imparfait, l'interrogation, l'accord du participe passé. L'orientation théorique est essentiellement inspirée de la psychomécanique du langage de Gustave Guillaume et des réflexions de Marc Wilmet, alors que la composante didactique est issue de l'expérience faite avec les étudiants.

Le livre se termine par une postface où l'auteur répond par anticipation aux objections éventuelles des lecteurs concernant la difficulté de l'approche, y compris pour les étudiants, en citant les bons résultats qu'elle a obtenus et en précisant le rôle de l'enseignant et des règles dans cette approche. Les protocoles,

en effet, ne font pas l'objet d'un apprentissage méthodique, mais sont destinés à une « consultation cursive » jusqu'à ce que la solution demandée ne soit trouvée. Des propositions d'exercices sont également illustrées.

En refermant le livre, quelques interrogations demeurent pourtant : la volonté d'abandonner un métalangage parfois creux, voire inadapté à la langue française, montre cependant la difficulté à se passer de métalangage : la terminologie proposée, tout adhérente qu'elle est au fonctionnement de chacun des microsystemes analysés, n'en demeure pas moins opaque pour les apprenants : que l'on songe aux notions guillaumiennes d'*extensité* vs *extension*, utilisées pour la description des articles, ou bien aux notions de *neutralisation* et de *spécialisation* pour les adjectifs qualificatifs. Dans d'autres cas, la terminologie choisie ne parvient pas à éliminer une forme de circularité par rapport aux compétences du locuteur maternel, comme c'est le cas des registres *usuel*, *familier* et *classique* utilisés comme critères de choix dans le protocole instructionnel des interrogatives.

Les protocoles instructionnels élaborés par Anne-Rosine Delbart constituent une proposition intéressante et novatrice, à cause notamment de la concision caractérisant, *in fine*, les règles de sa grammaire. Cependant, dans son état actuel, cette élaboration théorique nécessite une didactisation plus poussée et une validation auprès de publics d'apprenants différents. D'une part, il faudra préciser de quelle manière le métalangage nouveau doit être introduit et utilisé ; d'autre part, il s'agit de préciser la place des analyses théoriques préalables à l'énonciation des protocoles : sont-elles destinées aux seuls professeurs ou doivent-elles être présentées aux apprenants aussi ? Et, dans ce cas, est-il possible de prévoir des paliers d'apprentissage et une harmonisation avec la didactique en spirale qui caractérise l'apprentissage d'une langue étrangère, éventuellement avec la proposition de protocoles partiels en fonction du niveau de compétence communicative ou bien doivent-elles faire l'objet d'une présentation d'emblée globale ? Quoiqu'il en soit, la lecture du livre se recommande par son caractère novateur et décalé, qui permet de s'interroger sur le bien-fondé de notions et de descriptions qui semblent aller de soi mais dont la remise en question apparaît salutaire, voire nécessaire, même en dehors du seul champ disciplinaire du FLE.

[Ruggero Druetta]

Per citare questo articolo:

Anne-Rosine Delbart, *Petite grammaire instructionnelle pour le français langue étrangère*, Paris, *Classiques Garnier*, 2016, Carnets de lecture n.32, 37, 0, [http://farum.it/lectures/ezine\\_articles.php?id=477](http://farum.it/lectures/ezine_articles.php?id=477)



Questo sito è stato realizzato con DOMUS